



KRYSTIAN LUPA, LES ACTEURS ET LEUR RÊVE

Agnieszka Zgieb

Le livre

« L'acteur, lorsqu'il crée son personnage est comme un cavalier qui part à la bataille sur son cheval... ou plutôt comme un cheval avec son cavalier, qui ressent le mouvement de son maître et subit les coups d'éperons. C'est un centaure. »

Il n'existe pas de « méthode Krystian Lupa » : il faudrait plutôt dire que, chez lui, « la méthode » résulte de la matière. Une méthode ferait de l'acteur un esclave de mécanismes déjà testés et que l'on répète, elle anéantirait la possibilité d'en apprendre plus sur nous-mêmes, effacerait toute réflexivité. En quoi consiste alors l'apport de Lupa ? Comment aborder sa pédagogie ?

C'est en interrogeant l'artiste et ses acteurs qu'Agnieszka Zgieb ouvre au lecteur des pistes de réflexion et dévoile le *processus* de création de spectacles qui ont fait le tour du monde car qui, mis à part Krystian Lupa lui-même, serait mieux placé pour parler de sa direction d'acteurs que celles et ceux qu'il a choisis, avec lesquels il passe tant de mois de répétitions et de représentations ?

Chez Lupa, tout part de l'humain et du rêve. Voilà ce que nous livrent, dans ces entretiens, les acteurs polonais, lituaniens et français, ainsi que Krystian Lupa lui-même. Au croisement des manifestes, de la poésie et du témoignage intime, ces textes — richement illustrés de photographies de tournages et de répétitions — ont été obtenus grâce à la « complicité magique » que chacun d'entre eux entretient avec Agnieszka Zgieb.

Les points forts

- Premier ouvrage qui aborde la pédagogie théâtrale de Krystian Lupa.
- Des entretiens inédits et d'une grande richesse littéraire.
- Ouvrage illustré par de grands photographes (répétitions, spectacles, etc.).

L'auteure

Issue des arts plastiques, Agnieszka Zgieb a reçu de nombreux prix en tant que traductrice de théâtre polonais (entre autres des œuvres de Krystian Lupa, avec lequel elle collabore depuis plus de 20 ans) et auteure.

Elle collabore à différentes revues en France et en Pologne. Parmi ses propres pièces de théâtre, on peut citer *L'Ange au grenier* et *Dans la chambre de Bruno Schulz*. Elle a dirigé l'ouvrage illustré *Krystian Lupa*, paru en 2018 aux éditions Deuxième époque.



NOUVEAUTÉ

25 €



ISBN : 978-2-37769-082-4

Collection : Les Voies de l'acteur

Domaine : Théâtre

Genre : Essais

Format : 15 x 21 cm

Nombre de pages : 200

Façonnage : Relié

Tirage : 800 exemplaires

Office : 21 mai 2020

Lectorat visé

- Comédiens
- Enseignants en théâtre
- Étudiants
- Chercheurs
- Amateurs de théâtre

Promotion

- Une tournée française des deux spectacles *Mo Fei et Capri* est prévue en 2020.

Motivations éditoriales

- Cet ouvrage constitue un outil de transmission, de réflexion et d'apprentissage indispensable à destination des acteurs et pédagogues.
- C'est aussi un témoignage complet et inédit sur la création des spectacles de Krystian Lupa.

Extraits

MAKSYM TETERUK — UN ARTISTE NÉGATIF

Dans le travail avec l'acteur, Krystian est un metteur en scène qui construit par la destruction. C'est un créateur négatif, au sens philosophique du terme : il crée par la négation, par la contestation et par l'opposition. Au fond, son travail consiste à tuer l'acteur, à lui retirer des outils pour faire semblant, pour jouer avec un corps étranger qui ne lui appartient pas.

EWA SKIBIŃSKA — JOUER AVEC TOUT SON ÊTRE

Si je devais citer la chose la plus précieuse que Krystian m'a apprise et qui porte ses fruits d'une façon inattendue dans mon métier, ce serait la capacité à sentir mon partenaire. S'il n'y a pas de curiosité ni de collaboration, alors je participe tant bien que mal à mon propre *show*, et seulement à cela. Le théâtre, l'art est un travail d'équipe.

Ouvrages comparables et complémentaires

- Krystian LUPA, *Persona*, bibliothèque « Scénogramme », éditions L'Entretemps, Lavérune, 2015.
- Krystian LUPA, *Utopia. Lettres aux acteurs*, coll. « Le temps du théâtre », Actes Sud, Arles, 2016.
- Agnieszka ZGIEB (dir.), *Krystian Lupa*, coll. « À la croisée des arts », Deuxième époque, Montpellier, 2018.

Sommaire

1.

- Krystian Lupa – L'acteur porteur du mystère ou dévoiler la face cachée
- Agnieszka Zgieb – Tout commence par le rêve
- Agnieszka Zgieb – Déchiffrer l'énigme
- Agnieszka Zgieb – Krystian Lupa et Piotr Skiba. Histoire d'un compagnonnage
- Entretien entre Agnieszka Zgieb et Krystian Lupa – Le metteur en scène et les acteurs. l'instrumentarium d'une expérience unique

2.

- Chloé Larmet – Krystian Lupa, une voix au bord de l'intime
- Maksym Teteruk – Un artiste négatif
- Adam Nawojczyk – Un grand artiste et un grand pédagogue
- Sandra Korzeniak – Je suis faite d'une multitude de moi
- Wojciech Ziemiański – Nous sommes un orchestre symphonique qui joue du free jazz

- Marta Zięba – Le voyage du funambule
- Adam Szczyszczaj – S'envoyer en l'air avec son personnage
- Ewa Skibińska – Jouer avec tout son être
- Michał Opaliński – Révéler son intimité
- Anna Ilczuk – Réveiller le fou qui est en nous
- Andrzej Kłak – Mon portrait intérieur ou le portrait du personnage

• *Cahier de photographies*

- Krystian Lupa et Valentinas Masalskis – Il faut que l'acteur pense avec sa propre pensée
- Valentinas Masalskis – Quand notre fou devient libre l'acteur doit le laisser sortir
- Matthieu Sampeur – My fucking actor
- Mélodie Richard – Les acteurs ne devraient pas avoir peur d'aller en enfer
- Pierre-François Garel – Une ligne rouge au travers de la tête
- Christophe Triau – Tremblements intérieurs

MARTA ZIĘBA — LE VOYAGE DU FUNAMBULE

[Krystian] esquisse le paysage initial, ce qui déclenche notre imaginaire. On commence alors à chercher mais, au début, la peur d'accoucher de prématurés infirmes nous fait résister. Pendant un long moment, on lutte contre la naissance des *personæ*. On sait que ces créatures vont nous ressembler terriblement. Elles vont hériter de nos traits. Et l'on ne veut pas leur céder ce qui nous est le plus intime, ce que l'on n'aime pas en nous, ce qui nous fait peur ou ce dont on a honte. C'est pourtant ce qui intéresse le plus Krystian.

ADAM NAWOJCZYK — UN GRAND ARTISTE ET UN GRAND PÉDAGOGUE

Krystian Lupa a formé des générations de metteurs en scène et d'acteurs qui ont modifié la façon de penser au théâtre polonais, lui donnant un coup de neuf. Grâce à lui l'enseignement à l'école repose sur la recherche, sur le *processus*, et non sur l'effet.



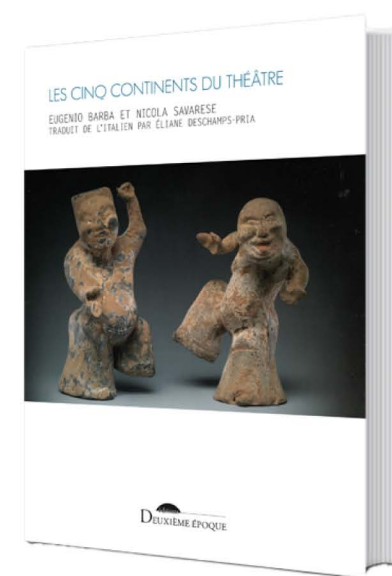
Les Cinq Continents du Théâtre

Eugenio Barba et Nicola Savarese. Traduit de l'italien par Éliane Deschamps-Pria

Le livre

« D'où est-ce que je viens ? Qui suis-je ? Où est-ce que je vais ? Pour répondre à ces questions nous devons revoir dans une autre perspective les innombrables formes, expériences, vestiges et mystères que l'histoire de notre profession nous lègue. C'est la seule façon de nous construire une boussole personnelle pour traverser les cinq continents de notre métier : quand, où, comment, pour qui et pourquoi on fait du théâtre. »

Ce livre, parmi les plus ambitieux jamais écrits sur le théâtre, conjugue étonnamment le charme d'une illustration exubérante et l'exigence d'un propos savant sur l'art de l'acteur. Il remplit donc une mission de vulgarisation doublée d'une contribution encyclopédique à l'histoire du théâtre et d'un corpus de références techniques et esthétiques qui en feront un outil pour les praticiens et une invitation au voyage dans le temps et dans l'étendue de toutes les cultures pour les lecteurs non spécialistes.



Les points forts

- Une iconographie incroyablement riche (1400 photographies illustrent l'ouvrage).
- Corpus de références techniques et esthétiques qui en feront un outil de référence pour les praticiens de tous niveaux ainsi que pour les chercheurs en arts du spectacle.

Les auteurs

Eugenio Barba, émigré en Norvège en 1954, s'est formé comme metteur en scène à l'école de théâtre de Varsovie et dans le Théâtre Laboratoire des 13 Rangs dirigé par les jeunes Jerzy Grotowski et Ludwik Flaszen en Pologne (1961-1964). De retour à Oslo, il crée l'Odin Teatret qu'il transfère en 1966 à Holstebro, Danemark. Jusqu'à aujourd'hui (2016) il a mis en scène 76 spectacles avec l'Odin Teatret et l'ensemble interculturel Theatrum Mundi. En 1979 il fonde l'International School of Theatre Anthropology (ISTA), un laboratoire itinérant d'études comparées sur les principes de la technique de l'acteur, donnant le non d'anthropologie théâtrale à ce domaine d'études. Barba a travaillé de manière innovante dans tous les domaines de la culture théâtrale : la création artistique, la réflexion théorique, la transmission des techniques et du savoir professionnel, le travail sur la mémoire historique, la recherche scientifique, l'utilisation du théâtre dans la communauté comme interaction et développement de relations entre ethnies et groupes sociaux différents.

Nicola Savarese, chercheur spécialiste des relations entre les théâtres occidentaux et orientaux, est membre permanent, depuis sa fondation, du staff scientifique de l'ISTA (International School of Theatre Anthropology) dirigée par Eugenio Barba. Il a enseigné l'Histoire du théâtre et du spectacle dans de nombreuses universités. En collaboration avec Eugenio Barba il a écrit *L'art secret de l'acteur. Un dictionnaire d'anthropologie théâtrale* (1983, 20112) traduit dans de nombreuses langues.

NOUVEAUTÉ

48,5€



9 782377 690343

ISBN	978-2-37769-034-3
Collection	Essais
Domaine	Théâtre
Genre	Essai
Format	21,5 x 30 cm
Nombre de pages	408
Façonnage	Relié
Tirage	2000 ex.
Office	juin 2018

Lectorat visé

Comédiens et danseurs.
Animateurs d'ateliers.
Étudiants, enseignants et
chercheurs en arts du
spectacle. Spectateurs
cultivés et lecteurs esthètes,
dans les domaines de l'art et
de l'anthropologie.

Motivations éditoriales

La dimension transculturelle
de cette étude, l'élégance du
propos, la passion évidente
des auteurs pour leur art et
pour la transmission de
valeurs humanistes ont fini
de nous convaincre de porter
ce projet et de lui donner
forme pour un public de
langue française.

Ouvrages comparables et complémentaires

- Eugenio Barba et Nicola Savarese, *L'Énergie qui danse. Dictionnaire d'anthropologie théâtrale*, coll. "Les voies de l'acteur", L'Entretemps, Montpellier, 2008.
- Robert Abirached, Daniel Couty et Alain Rey, *Le Théâtre*, Bordas, Paris, 1980.

« Le spectaculaire vise à représenter, mais il vise aussi la socialité, la beauté, la surprise, l'euphorie et surtout la communication. Quand la communication est verticale et s'adresse à une sphère surnaturelle, avec une vision du monde partagée par tous les participants, nous avons affaire à une cérémonie ou à un rituel religieux : d'un côté le prêtre, le brahmane, le chaman et de l'autre les croyants. Le spectaculaire devient à l'inverse communication horizontale quand il s'adresse à des observateurs potentiels. Quand la communication horizontale est organisée pour attirer des spectateurs, isolés ou en groupe, payants ou non, nous avons une représentation théâtrale. Nous trouvons la synthèse de ces deux tendances dans la fête où alternent rites religieux et divertissements profanes. »

•••

« À Athènes, la cité-état qui inventa le théâtre en Occident au V^e siècle av. J.-C., toutes les pièces de monnaie portaient la tête d'Athéna, déesse protectrice de la ville, et au revers, une chouette, symbole de la déesse. La plus petites de ces pièces était l'obole (fig. 1). À Athènes la contribution – nous dirions le prix du billet – pour une représentation qui durait la journée entière, était de deux oboles (le *theoricon*), une pour la place et l'autre pour un modeste repas. C'est l'Etat qui payait le prix d'entrée pour les citoyens pauvres. Tous les citoyens d'Athènes – hommes, femmes et même esclaves et étrangers – étaient obligés d'assister aux représentations, sacrifiant leur journée de travail. »

•••

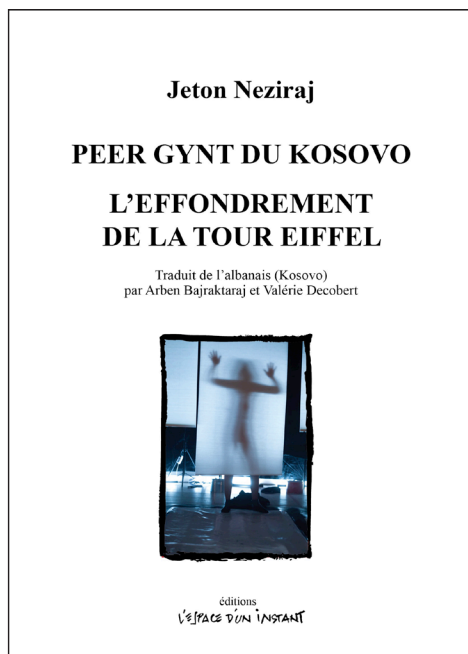
« Une véritable mutation anthropologique bouscule l'univers des acteurs européens pendant les trente premières années du XX^e siècle. C'est dans ce Big-bang, qu'aujourd'hui encore, les acteurs puisent leur subsistance et leur esprit de révolte. Le théâtre n'est plus un continent, il devient un archipel de multiples îles dont chacune entreprend de construire ou d'abattre une tradition, de créer de nouvelles coutumes et de nouveaux crédos, d'inventer son propre dialecte, de construire son propre théâtre sur mesure, de réaliser son propre *pourquoi*. »

•••

« L'honneur d'un artisan du théâtre se fonde sur les non qu'il sait traduire en action, non seulement s'agissant des spectacles, mais aussi de la discipline du travail et de la nature des relations entre les collaborateurs et ceux qui font partie du petit écosystème qui les entoure. Préserver son honneur, c'est ne pas se laisser piéger et savoir refuser de partager les valeurs imposées par les circonstances et l'esprit du moment. »

•••

« Tu dois accepter l'idée que tout ce que tu crées, que tout ce à quoi tu donnes liberté et forme par ton travail, appartient à la vie et mérite d'être respecté et protégé. Face à la communauté des spectateurs, tes actions doivent avoir la même force que la flamme emprisonnée dans les tenailles incandescentes du bourreau ou dans la voix du buisson ardent. Alors seulement, tes actions pourront continuer à vivre dans les sens et dans la mémoire du spectateur, et à fermenter avec des effets imprévisibles. [...] Quelles qu'aient été les motivations secrètes qui t'ont amené au théâtre, puisque tu exerces cette profession, tu dois lui trouver un sens qui dépasse ta propre personne et devienne une confrontation avec les autres. »



Peer Gynt du Kosovo & L'Effondrement de la tour Eiffel de Jeton Neziraj

LE TEXTE

Voici donc la farce poétique de Henrik Ibsen transposée dans notre Europe du XXI^e siècle. Peer Gynt rêve d'un ailleurs de tous les possibles, où il pourra vivre une existence dorée. Il fait donc ses valises, quitte sa mère et son Kosovo natal. Ses aventures le confrontent à des réalités moins heureuses que prévu, sans épuiser sa lumineuse recherche de bonheur et de liberté. *L'Effondrement de la tour Eiffel* croise deux histoires sur fond d'extrémisme religieux. L'une à Paris de nos jours, où un amoureux éperdu s'est mis en tête d'enlever tous les niqabs des femmes qu'il rencontre afin de retrouver sa bien-aimée ; l'autre, dans les Balkans sous occupation ottomane, où le soldat Osman est chargé de couvrir les têtes féminines.

L'AUTEUR

Jeton Neziraj est né en 1977 au Kosovo. Dramaturge et scénariste, ses oeuvres ont été présentées dans une quinzaine de langues en Europe et en Amérique du Nord, du théâtre national d'Istanbul à La MaMa à New York. Il a été directeur du théâtre national du Kosovo de 2008 à 2011 et dirige actuellement le Qendra Multimedia, principal pôle culturel indépendant de l'espace albanophone, qu'il a fondé en 2002. Censurée en Chine, son oeuvre est très impliquée socialement et politiquement.

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE albanais

TERRITOIRE Kosovo

TRADUCTION Arben Bajraktaraj et Valérie Decobert

PREFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 2010-2013

DATE DE PUBLICATION 2020

PRODUCTION avec le soutien du Qendra Multimedia

DISTRIBUTION

x F / x H

RAYON ET GENRE

Comédie contemporaine

Immigration, Islam

PRIX 17 €

NOMBRE DE PAGES 150 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 13 février 2020

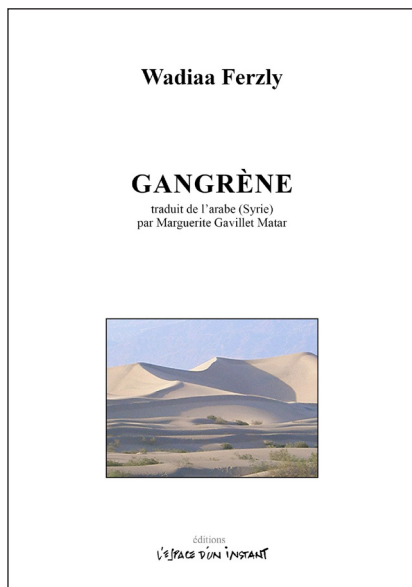
ISBN 978-2-37572-015-8



Peer Gynt du Kosovo de Jeton Neziraj

EXTRAIT

C'est un autre monde. Chez eux, les villes se succèdent à l'infini, leurs immeubles ont des centaines et des centaines d'étages. Les hommes conduisent de belles bagnoles et ont de sublimes maisons. C'est le paradis. Chacun s'occupe de ses affaires et personne ne regarde le poil dans l'oeil du voisin. Tout le monde travaille et tout le monde vit bien, même ceux qui ne travaillent pas. Dans leurs champs il y a toutes sortes de fruits et de légumes, dont on ne connaît même pas les noms. Quand t'as plus d'oseille, t'en demandes à la banque et ils te le donnent, sans que tu sois obligé de le rendre. Les filles sont gentilles, elles te disent jamais non. Le paradis sur terre, je dis. Il y a la mer. Des rivières d'eau pures traversent chaque ville. Et il y a des « Supermarchés », c'est comme ça qu'ils appellent leurs magasins, parce que la bouffe y est « Super Bonne ». Leur miel est plus doux que le notre et leur neige de montagnes, aussi sucrée qu'une glace. Leurs chiens ne mordent pas, leurs moustiques ne piquent pas, ils lèchent. Les portes de leurs maisons sont ouvertes jour et nuit, personne vole jamais rien, ils ont tout ce qu'il faut. Chez eux, il y a pas que les poules qui pondent des oeufs, les coqs aussi. Le vrai bonheur c'est là bas, chez eux. Tout est couvert d'or, chez eux. C'est comme un rêve super doux, dont tu ne voudrais jamais te réveiller...chez eux.



Gangrène

de Wadiaa Ferzly

LE TEXTE

Damas, 2015. Une famille « déplacée » loin des zones de combat. Loin de la maison qu'on a dû abandonner, mais que la mère continue à payer en cachette. Le mari qui perd son travail pour de mauvaises raisons. Le fils qui sèche les cours, enchaîne les petits boulots et les humiliations. La tension de la guerre imprègne le quotidien. La chaleur torride, les rires, les disputes. Et puis le drame. Telle la gangrène, la guerre a ravagé les corps et les âmes. Faut-il rester, s'accrocher à l'espoir de retourner un jour dans sa maison, ou s'endetter encore et prendre le dangereux chemin de l'exil ? Wadiaa Ferzly met en scène avec beaucoup de finesse et d'empathie la vie de ces Syriens victimes de la guerre.

L'AUTEUR

Wadiaa Ferzly est née en 1991 à Damas. Diplômée du Haut institut d'art dramatique en 2015, elle a ensuite participé à différents ateliers en Syrie et au Liban, dont celui du Royal Court de Londres. Installée à Berlin depuis 2017, elle a également participé à l'atelier d'écriture de la Fondation arabe pour l'art et la culture. Elle travaille actuellement sur différentes productions en Allemagne.

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT
[Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE arabe

TERRITOIRE Syrie

TRADUCTION
Marguerite Gavillet Matar

PREFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 2015

DATE DE PUBLICATION 2020

PRODUCTION (en cours)

DISTRIBUTION 3 F / 3 H

RAYON ET GENRE

théâtre contemporain
guerres et migrations

PRIX 14 €

NOMBRE DE PAGES 75 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 13 février 2020

ISBN 978-2-37572-021-9



Gangrène de Wadiaa Ferzly

EXTRAIT

RÂGHIDA – Elle est très courte, la robe que je mettrai ce soir.

NAJOUÂ – Elle arrive où ?

RÂGHIDA – Dix à quinze centimètres au-dessus du genou.

NAJOUÂ – De quelle couleur ?

RÂGHIDA – Noire.

NAJOUÂ — Tu veux que je te fasse une épilation complète, ou seulement les jambes ?

RÂGHIDA — Je ne veux plus avoir un seul poil sur le corps.

NAJOUÂ — Alors, je t'épile même le ... tu-sais-quoi ?

RÂGHIDA — Oui. Il faut que je brille de partout comme un miroir. Ma peau doit être propre, diaphane, douce comme celle des bourgeoises, des femmes distinguées. Cette soirée...ce sera du gros calibre, tout le gratin y sera.

NAJOUÂ — Une soirée ? Ce ne serait pas plutôt une fête costumée où tu te déguiseras en fille de la haute ?

RÂGHIDA — Mais non, voyons ! Pas besoin de me déguiser. J'ai toujours été distinguée et classe.

NAJOUÂ — Tu parles ! Une fille simple et mal lotie comme moi, et même pire que moi !

RÂGHIDA — Tais-toi et travaille !

NAJOUÂ, *riant* — Allez, te fâche pas, je plaisante.

RÂGHIDA — Pas un seul poil ne doit t'échapper. Ici, c'est à refaire ! Il y en a que tu n'as pas vus !

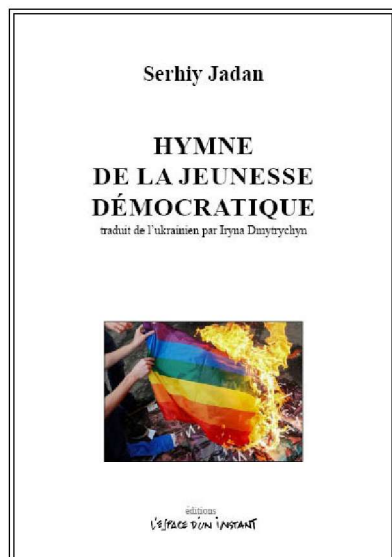
NAJOUÂ — Comme il vous plaira, mademoiselle Râghida ! Je vais tout de suite m'en occuper. Je ne cherche qu'à vous satisfaire.

RÂGHIDA — Alors retrousse tes manches et mets du cœur à l'ouvrage.

Hymne de la jeunesse démocratique

de Serhiy Jadan

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT
[Maison d'Europe et d'Orient]



RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain

Communauté LGBT

PRIX 13 €

NOMBRE DE PAGES 100 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 5 mars 2020

ISBN 978-2-37572-020-2

LE TEXTE

Kharkiv, les années 90. Tout en continuant à écrire, San Sanitch décide de quitter son travail chez les Boxeurs pour la Justice, pour se lancer dans le business. L'idée est d'ouvrir le premier club gay de la ville, sous couvert de «Loisirs exotiques». Un spécialiste du show-biz sur le retour est embauché, tandis qu'un partenariat est conclu avec l'administration municipale, qui en profite pour leur glisser un missionnaire australien dans les pattes, alors qu'il faut repousser les velléités de la mafia locale. Mais l'entreprise tourne au désastre.

Derrière cette comédie quasi balkanique, qui conjugue absurde et burlesque, sont évidemment dénoncées l'intolérance et la corruption au sein d'une société post-révolutionnaire qui découvre la liberté et la démocratie à l'occidentale.

L'AUTEUR

Serhiy Jadan, né en 1974, est un écrivain culte en Ukraine. Ses textes abordent les thèmes de la justice sociale, des relations humaines et de la vie quotidienne de la jeunesse urbaine. Il est également connu comme chanteur du groupe rock « Les Chiens du Cosmos ». Ses oeuvres ont été primées plusieurs fois par la BBC, et ses romans *La Route du Donbass* et *Anarchy in the UKR* ont connu un certain succès en France.

LANGUE D'ORIGINE ukrainien

TERRITOIRE Ukraine

TRADUCTION Iryna Dmytrychyn

PREFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 2006


DATE DE PUBLICATION 2020

PRODUCTION avec le soutien du centre français du livre (CNL)

DISTRIBUTION 3 F / 6 H



DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Hymne de la jeunesse démocratique de Serhiy Jadan

EXTRAIT

Slavik — Yes, j'ai une putain de bonne idée, vraiment cool.

Goga — Et c'est quoi cette idée ?

Slavik — Il faut trouver une niche vierge. Et dans ce business, il n'en reste qu'une : il faut ouvrir un club gay.

Goga — Un club quoi ?

Slavik — Gay. C'est-à-dire un club pour les gays. Il faut occuper la niche.

Goga — T'es con ou quoi ? T'es sérieux ?

Slavik — Et pourquoi pas ?

Goga — Non, mais tu me vois, moi, ouvrir un club pour les gays dans mon local ? Ca suffit, t'es viré.

Slavik — Attends, attends. Personne ne va écrire en grandes lettres « Club des pédés » sur la façade !

Goga — Et qu'est-ce que tu vas écrire ?

Slavik — On écrira : « Club de loisirs exotiques ».

Goga — Mais qui va aller dans un endroit avec un nom pareil ?

Slavik — Mais je te l'ai dit, la niche est vide ! Une ville de deux millions d'habitants, et pas un seul club pour les gays ! C'est un filon en or. Même pas la peine de rabattre la clientèle, elle viendra toute seule, il suffira de la choper toute chaude. Ecoute, j'ai été comme illuminé, quand j'ai pensé à ça. C'est un capital énorme, il suffit de se baisser pour le ramasser. D'ailleurs je m'étonne que personne n'y ait encore pensé. Si on attend on va se faire doubler, c'est sûr ! En fait, nous n'aurons aucune concurrence !

Goga — Attends, toi ! Ecoute, on est des amis, et tout ça, mais je suis contre. Tu me connais. J'ai bossé deux ans chez les « Boxeurs pour la justice ». Ils vont me répudier ! Qu'est-ce qui te prend ? On était d'accord pour un business normal !

.



THÉÂTRE(S) n°22 - Été 2020

Le magazine de la vie théâtrale

POINTS FORTS

- Le seul magazine entièrement consacré à l'art dramatique
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des sujets thématiques à longue durée de vie (dossiers, grands portraits...)
- Concerne le grand public et les professionnels

LE MAGAZINE

Théâtre(s) place la création et l'art dramatique au cœur de son concept éditorial.

Théâtre(s) apporte dans la vie culturelle, intellectuelle et médiatique un regard neuf, vivant et engagé sur l'actualité du théâtre et de ceux qui le font : artistes, comédiens, metteurs en scène, auteurs, concepteurs de décors, responsables de théâtres, de festivals et de compagnies...

Conjuguant plaisir de lecture, points de vue critiques, apport de connaissances et richesse de contenu, Théâtre(s) célèbre l'art dramatique dans toutes ses composantes !

Trimestriel, Théâtre(s) paraît le premier jour de chaque saison.

COLLECTION

Théâtre(s)

RAYON ET GENRE

Théâtre / Spectacle / Arts de la scène / Revues

PRIX

12 euros

FORMAT ET PAGINATION

21x28 cm – 160 pages – illustrés couleur

TIRAGE

16 000 ex. (dont presse)

PARUTION

juin 2020

ISSN

2429-747X

ISBN

978-2-38097-011-1

Distributeur Sodis 

Diffuseur **theadiff**

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr

théâtre(s)
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

M MÉDIAS



COLLECTION

La Scène

RAYON ET GENRE

Spectacle / Arts de la scène / Revues

PRIX

11 euros

FORMAT ET PAGINATION

20x27 cm – 192 pages – illustrés couleur

TIRAGE

10 000 ex. (dont presse)

PARUTION

juin 2020

ISSN

1252-9788

ISBN

978-2-91781-295-2

LA SCÈNE n°97 - Été 2020

Le magazine des professionnels du spectacle

POINTS FORTS

- La première source d'information des professionnels du spectacle
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des dossiers thématiques à longue durée de vie
- Concerne toutes les disciplines et tous les métiers du spectacle

LE MAGAZINE

Musique, théâtre, danse, opéra, cirque, arts de la rue... Un magazine de référence pour suivre toute l'actualité du spectacle et les nouvelles tendances du monde culturel. Un outil d'analyse et de réflexion qui permet de mieux comprendre le spectacle vivant, d'avoir connaissance des projets culturels à venir, de multiplier ses contacts et d'enrichir son carnet d'adresses.

Avec dans chaque numéro un grand dossier, des reportages et interviews, des fiches pratiques, des pages destinées aux intermittents du spectacle...

Trimestriel, le magazine paraît en mars, juin, septembre et décembre.

Distributeur Sodis 

Diffuseur **theadiff**

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 € (env.)

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 700

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

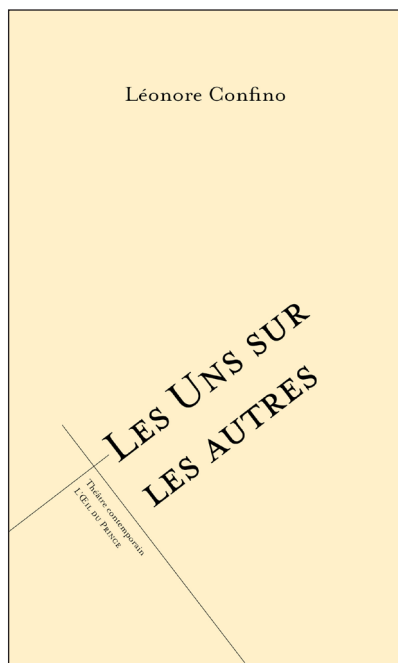
ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 14 mai 2020

ISBN | 978-2-35105-188-7



9 782351 051887



Les Uns sur les autres (rééd.) | Léonore Confino

POINTS FORTS

- L'exagération des situations crée un humour décalé qui fait apparaître l'enjeu fondamental des relations familiales.
- Dialogue des générations.
- On retrouve l'écriture fine et grinçante de Léonore Confino.

LE TEXTE

Les Uns sur les autres met en scène une famille presque ordinaire : la vie, dans un pavillon de banlieue, d'un couple sans histoires. Lui fuit la maison pour se réfugier au bureau, elle s'active en cuisine et tente vainement de réunir tout le monde autour d'un repas. Le grand-père ressasse un passé auquel personne ne s'intéresse et les deux enfants, Robin et Jane, sont sans arrêt pendus au téléphone. Le jour où Jane, anorexique, atteint son but (le poids zéro), la voilà si légère qu'elle devient invisible. Avec l'étrange phénomène, chacun va retrouver la parole, jusqu'à la mort du grand-père qui ne partira pas sans dévoiler son secret.

Les Uns sur les autres est la troisième pièce écrite par Léonore Confino. Après le couple dans Ring, le travail dans Building, elle traite ici de la famille avec toujours cette plume critique et pertinente et l'humour pinçant mais bienveillant qui la caractérise.

Les membres de cette famille, hauts en couleur, naviguent dans un environnement dissonant où les discussions se croisent et où personne ne semble réussir à interragir véritablement avec les autres.

C'est la mort du grand-père et l'invisibilité de la fille, élément fantastique qui passe pour naturel aux yeux de tous, qui déclenchent le dialogue et révèlent les angoisses. Dans toutes les situations quotidiennes poussées jusqu'à l'exagération Léonore Confino appuie sur les enjeux de la famille et détricote les liens très particuliers de ses membres.

DISTRIBUTION : 2 femmes et 3 hommes

GENRE : comédie dramatique

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

L'AUTRICE



©Sarah Robine

Après avoir bénéficié d'une formation au conservatoire de Vincennes, Léonore Confino part à 16 ans à Montréal. Elle s'y familiarise avec l'improvisation et le trapèze.

À son retour, elle suit des études à l'École supérieure d'études cinématographiques (ESEC), puis à l'atelier Blanche Salant. Elle obtient ensuite quelques rôles et a notamment la possibilité d'interpréter des textes d'Anton Tchekhov sous la direction de Niels Arestrup au festival d'Avignon.

Son écriture nerveuse et corrosive, virant quelquefois à l'absurde, suscite le rire et l'effroi. Ses écrits surgissent souvent de réactions par rapport à ses propres expériences de vie. *Ring* est rédigé après un divorce et *Les Uns sur les autres* s'impose à elle dans une période de maternité.

Building est remarqué à un festival Off d'Avignon. À la suite de ce succès, Léonore Confino peut présenter sur les scènes parisiennes, en 2013, sa deuxième pièce, *Ring*. Elle est interprétée en particulier par Audrey Dana et Sami Bouajila. Puis, en janvier 2014, au théâtre de la Madeleine, *Les Uns sur les autres*, avec notamment Agnès Jaoui en mère de famille. L'autrice boucle ainsi une trilogie sur le couple, le travail, la famille.

AUTRES TITRES

À L'ŒIL DU PRINCE :

- *Building*, rééd. sept. 2018, 1^{re} parution mars 2010
- *Parlons d'autre chose*, juin 2018
- *Ring*, rééd. oct. 2017, 1^{re} parution nov. 2009

CHEZ ACTES SUD, « PAPIERS » :

- *1 300 grammes* suivi de *Enfantillages*, oct. 2017
- *Le Poisson belge*, Actes Sud, sept. 2015

EXTRAIT

MÈRE. – À table! À TABLE! À TAAABLE! Attention. À table une fois. À table deux fois. À table trois fois. Parfait. Tupperware.

ROBIN, *traversant la pièce, un téléphone greffé à l'oreille.* – Viens de finir mon petit déj'. Boufferai plus tard.

La mère vide l'assiette de Robin dans un Tupperware.

MÈRE. – À table!

PÈRE, *entrant.* – Très en retard. Fioulah. Record. Mon directeur va me. Vite. Tupperware. Rapido sur le pouce. Oublie pas la fourchette sinon. Hop hop hop. Serviette. Du pain. Non. Pas le quignon. C'est bon si c'est froid? Qu'est-ce que? Hum. Mais dis donc qu'est-ce que c'est?

MÈRE. – Oh, un peu de. Ça me semblait... Avec, tu sais. Le paprika. Pas trop quand même. Tu aimes?

PÈRE. – Vendu. Vite vite vite. Je t'aime. Vite vite vite. *(La mère vide l'assiette du père dans un Tupperware.)* À ce soir. J'achèterai un peu des trucs du traiteur. Razzia. Un assortiment. Chacun mange ce qu'il aime. Ambiance buffet tapas cocktail dinatoire. Bécot.

MÈRE. – Bécot mon am... Bonne journée. À table! Jane? Jane! Jane! Jane! Hé! ho! Hé! ho! Jane! Jane! Jaaaaane! Jaaaaaaane! Une fois. Deux fois. Trois fois. *(Elle vide l'assiette de Jane dans un Tupperware.)* À table! Papa! C'est prêt!

GRAND-PÈRE, *off, coincé dans sa chambre.* – Suis pas sourd. À table à table. Rchia. Coincé. Roue qui couic dans le trou. Pffff. Haaaaaan. J'arrive pas. Les handicapés, ça, ah ça

la société. Handisport mon cul. Pffff. Haaaaaan.

MÈRE. – Attends. Là. Je. Une chose après l'autre. J'arrive.

GRAND-PÈRE, *off.* – T'arrives, t'arrives, t'arrives comme les Américains. Tu débarqueras, je serai mort. Cric pan cric pan. Deux trous. *(Il imite le clairon.)* Rchia. Normandie mon fion.

Elle sort et revient poussant le grand-père dans le fauteuil. Elle l'installe à table.

MÈRE. – Ta serviette. Sinon. Sinon. Qu'est-ce qu'on s'était dit? On en a parlé. Sinon?

GRAND-PÈRE. – Sinon... La maison de... Je sais. Je sais. JE SAIS. Je suis pas sourd. C'est. Ça sent. C'est quoi?

MÈRE. – Oh, un peu de. Ça me semblait... Avec tu sais. Paprika. Doux. Une pointe. Raisonnable. Paprika tu connais. Ne dis pas non. Ça te va?

GRAND-PÈRE. – Weurf. Beuh.

MÈRE. – Goûte. Ah, ça, tu goûtes. Au minimum. Parce que moi. Toute la matinée. Intermarché. Embouteillages. Conforama. Sans compter. [...] J'ai ma vie aussi. Une femme. Ne tourne pas la tête bourrique, on a un contrat tous les deux. On goûte avant de dire « j'aime pas ».

GRAND-PÈRE. – Tut. Chut. Suis ton père. Tout de même. Hé! ho! Hop. Bon. À l'attaque. J'ai goûté. Bourk bourk bourk bourk. Robin! Robin mon petit, Robin mon grand, commande une pizza pepperonis.

MÈRE. – Mais...

GRAND-PÈRE. – J'ai goûté tu pourras pas dire.

Léonore Confino a été nommée à deux reprises pour le Molière de l'auteur francophone vivant, en 2014 (Ring) et 2016 (Le Poisson belge).

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 € (env.)

NOMBRE DE PAGES | 128 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 600

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

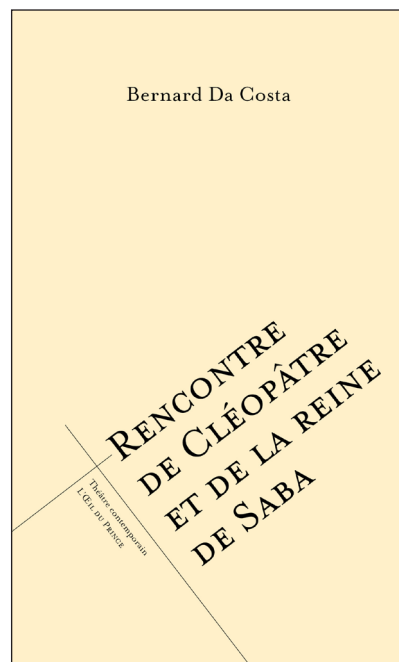
ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 14 mai 2020

ISBN | 978-2-35105-176-4



9 782351 051764



Rencontre de Cléopâtre et de la reine de Saba (rééd.)

Bernard Da Costa

POINTS FORTS

- Partition puissante pour deux comédiennes d'âge mûr ; cependant l'auteur laisse la possibilité à la mise en scène de proposer des comédiennes de tous âges.
- Mise en lumière pertinente des enjeux actuels du théâtre, l'envers de la production et les intrigues politiques.
- Une tension dramatique attisée par un humour féroce.

LE TEXTE

Les retrouvailles d'une actrice de boulevard et d'une actrice d'avant-garde. Quand Suzy vient retrouver sa « meilleure » amie Simone, dans le théâtre où elle vient juste de terminer de jouer une pièce très engagée devant à peine quelques spectateurs, le piège est déjà en train de s'enclencher. Entre réminiscences, vacheries, confessions, elles se promènent dans la nuit. De la loge de Simone à un restaurant prétendument grec ou turc, pour finir dans le luxueux appartement de Suzy (en fait celui de son amant Vattier, le grand directeur de théâtre à succès, qui a décidé de se débarrasser d'elle) où enfin, les masques seront arrachés. Et la tragédie éclatera. Pas du tout celle que l'on avait pu supposer.

On assiste sous la plume de Bernard Da Costa à un duel féminin dévastateur entre deux comédiennes au crépuscule de leur carrière, deux vies qui ont pris des chemins opposés et que tout fait à nouveau converger vers un final grandiose et meurtrier.

On parle du théâtre, de ses coulisses, de l'enjeu des pièces de boulevard à succès, et des subventions qui tiennent à bout de bras les petites salles aux pièces engagées. On évoque avec finesse les intrigues et les coups bas qui font et défont les carrières. On parle également, bien sûr, d'amours meurtris, de jalousies réciproques mais aussi d'attirance mutuelle.

Les deux partitions sont écrites avec justesse et psychologie et permettent la composition de rôles brillants pour des comédiennes d'un âge trop souvent laissé pour compte.

DISTRIBUTION : 2 femmes

GENRE : comédie dramatique

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Rencontre de Cléopâtre et de la reine de Saba (rééd.)

Bernard Da Costa

L'AUTEUR



© José Janin

Bernard Da Costa, auteur basque prolifique, est le créateur en 1966 du Royal, premier café-théâtre pionnier du genre, boulevard Raspail à Paris.

Il signe deux romans et pas moins d'une centaine de pièces de théâtre

dans de multiples genres, éditées notamment à la Librairie Théâtrale et à L'Œil du Prince, chez Actes Sud ou encore L'Avant-Scène. Ses textes sont joués en France comme à l'étranger.

En 1987, il est honoré du Prix Radio de la SACD.

AUTRES TITRES (liste non exhaustive)

AUX ÉDITIONS DE L'ŒIL DU PRINCE :

- *L'Horloger d'Eva Braun*, sept. 2018
- *Magnificat*, mai 2010
- *Mes transports*, avril 2006

AUX ÉDITIONS DE LA LIBRAIRIE THÉÂTRALE :

- *Le Café carnivore*, déc. 2012

CHEZ ACTES SUD, « PAPIERS » :

- *Frédéric et Voltaire*, mai 1993

À L'AVANT-SCÈNE, « QUATRE-VENTS » :

- *La Pension Cerisaie*, oct. 2003
- *Nous, Charles XII*, 1993

EXTRAIT

SUZY. – C'est très dur en ce moment ! Vattier le dit : « On ne sait plus ce que les gens veulent ! »

SIMONE, *désabusée*. – Oh ! si ! On le sait.

Un temps. Nouvelle gêne.

SUZY. – En tout cas, ce que tu fais...

SIMONE. – Oui ?

SUZY. – ... il faut le faire !

SIMONE. – Vraiment ?

SUZY, *pleine de bonne volonté, cherchant des exemples*. – Lorsque tu prends en flagrant délit cet infâme salopard de...

SIMONE. – ... Larson !

SUZY. – Et que tu lui flanques à la tête la disparition de la forêt amazonienne, en lui reprochant l'extinction de la flore et de la faune partout sur les continents, sans compter ses magouilles avec le capital, la grande distribution...

SIMONE. – C'est une pièce très engagée.

SUZY. – Ça... très engagée... (*Légère hésitation.*) Je n'ai pas très bien compris la fin.

SIMONE. – Il n'y en a pas ! L'auteur préfère que

l'on reste sur du flou, non sans une note d'espoir tout de même.

SUZY. – Ah !

SIMONE, *cérébrale, un peu poseuse*. – On saisit quand même les risques et les futurs enjeux... L'angoissante interrogation sur le climat, les démocraties parviendront-elles à s'avérer facteur d'équilibre social, écologique, réussiront-elles à s'affirmer, mieux, s'imposer dans l'économie de ce monde ?...

SUZY. – Oui ! Oui !... Il faudra que tu m'expliques tout. Tu sais comment je suis, moi... (*Petit rire.*) Un peu tête en l'air... C'est pour ça qu'on s'aimait bien au Conservatoire ! Toi, la profonde, la cérébrale ; moi, la libellule...

SIMONE. – Je n'ai pas fait le Conservatoire.

SUZY, *confuse*. – Pardon ! C'est vrai, on s'est quittées juste à l'entrée du Conservatoire.

SIMONE. – Tu n'y as obtenu aucun prix, je crois...

SUZY, *qui encaisse*. – Non ! Mais tu sais, les prix, personne n'en voulait plus. C'était terriblement suspect, même... La contestation globale, déjà, qui s'annonçait...

« Même s'il semble banal de le dire, je crois au théâtre de la cruauté, de l'agressivité ; d'une lucidité qui mord, d'une certaine méchanceté, de l'agression réciproque dans l'espoir de se faire aimer, paradoxalement. »

Bernard Da Costa

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Lola Molina

Nous n'avons pas vu la nuit tomber



éditions
THÉÂTRALES



COLLECTION Répertoire contemporain

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 11 € env.

NOMBRE DE PAGES 60 p. env.

FORMAT 15 × 21 cm

TIRAGE 800 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 18 juin 2020

ISBN 978-2-84260-839-2

Nous n'avons pas vu la nuit tomber de Lola Molina

POINTS FORTS

- Une nouvelle pièce de Lola Molina, lauréate des Journées de Lyon des auteurs de théâtre en 2017
- Quatre personnages en quête de sens, qui errent dans la nuit, le 31 décembre 1999
- Une écriture minimaliste qui emprunte aux codes du cinéma

LE TEXTE

Jesse et Baba, deux jeunes femmes, amies, financent leurs études en fréquentant des *sugar daddies*, des hommes mûrs qui louent leurs services pour des prestations de charme et d'accompagnement. Dans les ambiances interlopes qu'elles connaissent à la fois par leurs envies de faire la fête et par cette activité si particulière, elles rencontrent un couple d'hommes avec qui elles se lient d'amitié. C'est la nuit de passage du deuxième au troisième millénaire et la fête sera vite gâchée par de mauvaises rencontres.

À coups de retours en arrière et de scènes qui s'entrecroisent, ces différents personnages ainsi qu'un curieux harceleur et l'ami/amant de Jesse, vivront une nuit réelle, en même temps que métaphorique, qu'ils n'auront pas vu tomber.

DISTRIBUTION : deux femmes, quatre hommes / **GENRE** : drame.

éditions
THÉÂTRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Nous n'avons pas vu la nuit tomber de Lola Molina

L'AUTRICE



Née en 1984, Lola Molina écrit pour le théâtre.

Après un DEA en études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle sous la direction de Jean-Pierre Sarrazac, elle cofonde la Compagnie Léléa avec Léo Plotton en 2007.

Son texte *Seasonal Affective Disorder / Trouble affectif saisonnier* a été accompagné pendant l'écriture par À Mots découverts et sélectionné par le festival Texte en cours. Il est plusieurs fois mis en espace et lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre

2017. Il remporte également le prix Lucernaire/Laurent-Terzieff - Pascale-de-Boysson 2017. Il est créé au Théâtre du Lucernaire en février 2018 dans une mise en scène de Léo Plotton, avec Anne-Lise Heimburger et Laurent Sauvage.

Lola Molina a participé en 2017 au dispositif Écritures théâtrales en Chantier de la Comédie Poitou-Charentes pour *Nous n'avons pas vu la nuit tomber*, texte soutenu par l'association Beaumarchais-SACD.

Elle vit et travaille à Bourges.

DÉJÀ PUBLIÉ AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Seasonal Affective Disorder / Trouble affectif saisonnier, 2017

EXTRAIT - SCÈNE 9

« JESSE.— À ce moment-là sur la ligne 8 Balard-Créteil y avait pas ces foutus accouvoirs qui séparent les sièges en bout de wagon, ça faisait une sorte de sofa où on pouvait s'allonger si on voulait.

Paris était plein de cabines téléphoniques, d'arrêts de bus équipés de banc et de plans, de barmans qui avaient pas le droit de vous refuser un verre d'eau et des bars, et des hommes, des hommes partout, des hommes avec tellement de fric pour les entrées en boîte, les cocktails, les taxis

Dans le métro.

BABA.— Salut

JAMES.— Salut

BABA.— Ma copine adore tes pompes !

JESSE.— Arrête tes conneries Baba ! Salut...

JAMES.— James

JESSE.— Salut James. C'est vrai j'adore tes chaussures.

BABA.— J'écoute Jesse se lancer dans une tirade absurde sur les chaussures bateau et le charme masculin restauré, il me taxe du khôl et elle ne se démonte absolument pas, elle le mange des yeux. Deux stations plus tard, c'est elle qui est en train de lui crayonner les yeux pendant qu'il lui explique le sujet de sa thèse sur évidemment un truc d'astronomie ou de physique avec des étoiles et des années-lumière

Jesse est en extase.

JAMES.— Et c'est le paradoxe de la nuit noire parce que bon si l'univers était réellement infini : la nuit on verrait des étoiles briller partout, or la nuit est noire, parce que la lumière de la plupart des étoiles n'a pas le temps de nous parvenir.

JESSE.— Magnifique ! Qu'est-ce que t'en penses Baba ?

BABA.— De vrais yeux de biche

JAMES.— Merci

JESSE.— Et tu fais quoi ce soir ?

JAMES.— Là je dois rejoindre mon amoureux, après on sait pas encore, traîner dehors. Vous voulez venir ?

JESSE.— Ouais super ! T'es d'accord Baba ?

BABA.— Jesse...

OK. Allons-y !

JESSE.— Yeah !

Rires de Baba et James.

Ils descendent du métro. Couloirs de correspondance. Ils retrouvent Paul.

JAMES.— Voilà Paul mon amoureux, Paul je te présente Baba et Jesse. Jesse revient juste d'un week-end à la mer et elle a trop envie d'aller danser, comment tu m'as dit ?

JESSE.— Danser dans Paris !

PAUL.— J'adore ! Allons danser dans Paris ! »

éditions
THÉÂTRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Laurène Marx

Pour un temps
soit peu

Transe



éditions
THEATRALES
Lyncéus Festival



COLLECTION Répertoire contemporain

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 12 € env.

NOMBRE DE PAGES 72 p. env.

FORMAT 15 × 21 cm

TIRAGE 800 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 2 juillet 2020

ISBN 978-2-84260-838-5

Pour un temps soit peu suivi de Transe de Laurène Marx

POINTS FORTS

- L'entrée au catalogue d'une nouvelle autrice, Laurène Marx
- Deux textes sur la transidentité : un monologue, commande d'écriture du Lyncéus Festival, et une pièce repérée par Artcena (aide à la création, catégorie encouragement, 2018)
- Une langue acérée, non dénuée d'humour et d'ironie, pour aborder la question du genre et de l'identité

LES TEXTES

Pour un temps soit peu. Une femme s'adresse au public et raconte sa transition. La prise de conscience d'avoir été assignée au mauvais genre, les démarches médicales et la prise d'hormones, le changement d'état civil, les relations amicales et amoureuses, les rencontres, sont autant d'étapes sur le parcours de cette femme. Sans détour, elle aborde également la violence subie dans son corps et celle que la société hétéronormée lui renvoie sans cesse.

DISTRIBUTION : une femme / **GENRE** : monologue, théâtre de l'intime

Transe. Trois personnages discutent. Émile, homme cisgenre, Max, personne non-binaire et Laurène, femme trans. Ils et elles semblent se connaître. Alors qu'ils évoquent leur passé, le lecteur s'aperçoit qu'ils sont la même personne, trois étapes d'une vie, un parcours de transition.

DISTRIBUTION : un homme, une personne non-binaire, une femme / **GENRE** : théâtre de l'intime

Textes publiés avec le soutien du Lyncéus.

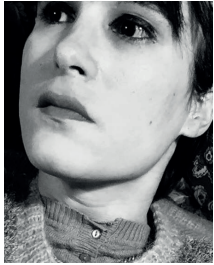
éditions
THEATRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Pour un temps soit peu / Transe de Laurène Marx

L'AUTRICE



Laurène Marx est née en 1987, elle est une autrice trans non-binaire. Elle a écrit plusieurs romans et pièces de théâtre et se consacre exclusivement à l'écriture depuis ses 16 ans. Elle vit et travaille à Paris.

Lyncéus est une association culturelle: rencontres, lectures, sorties de résidences et ateliers de transmission jalonnent la saison. Lyncéus a pour vocation de faciliter l'accès de toutes à l'art et à la culture et de rechercher les moyens à mettre en place pour mieux accom-

pagner la création artistique et favoriser la mobilisation des partenaires autour de la production et de la diffusion. Sur une ligne artistique autour de l'écriture contemporaine sous toutes ses formes, le projet artistique et culturel de Lyncéus se décline autour de 3 axes (création, diffusion et médiation). Chaque été, un temps fort dédié à la création in-situ, précédé d'un mois de résidence artistique, a lieu à Binic.

EXTRAIT - POUR UN TEMPS SOIT PEU

«Contredire les autres, c'est un luxe de mec. Si t'as besoin des autres, et tu as besoin d'absolument tout le monde, crois moi, ne les contredis pas.

Si t'es gentille, il va te filer deux pressions par jour d'un gel d'hormones de merde qui mettra 5 ans à te faire pousser les nibards d'une gamine anorexique de douze ans... Si bien qu'au bout de 2 ans, tu finiras par juste aller te faire poser des implants en silicone, qui te mettront un peu mal à l'aise parce que c'est quand même un concept bizarre les seins et t'es pas sûre d'en vouloir. Évidemment, le silicone va t'empoisonner lentement, parce que les poches transpirent et se répandent tout doucement un peu partout dans ton corps. Tu le savais pas? C'est trop tard. Désolée. Y'a des filles, elles le savent, mais elles se les font mettre quand même. Elles disent: je préfère crever avec des nichons que vivre sans, comme un mec. Chacun voit midi à son balcon hein... ça n'a pas vraiment d'importance.

Si t'es bien gentille et douce, il va te filer un truc, la sainte pilule pour laquelle on se bat toutes. Un truc qui coupe le robinet de la testostérone direct. Fini la peau grasse et les cheveux qui tombent. Finie aussi la libido et à peu près tout, c'est le

même truc qu'on donne aux pédophiles et aux violeurs. Tu le savais pas? Pourquoi tu crois que tout les castrés chimiques ont ce teint de rose idiot? Maintenant tu sais. Ça te stérilise au passage mais enfin bon, tu voulais vraiment rajouter un gosse dans ce monde de merde?

Le truc est miraculeux, il te calme illico et là, tu comprends qu'être un fantôme ça englobe un spectre assez restreint. Ils pourraient te couper les couilles comme les chats ça serait pas plus franc. Avant, la règle pour commencer une transition, c'était de se faire stériliser. Maintenant c'est plus obligatoire. Mais on le fait quand même.

Ta libido s'évanouit comme une vieille dame dans le métro. Ta joie de vivre aussi. Et ça, ce ne sont que deux des effets secondaires. Y'a un des deux sans lequel tu vas réaliser qu'il est impossible de vivre. Étrangement c'est pas l'envie de vivre le truc le plus important pour... vivre. Ça te la coupe que ce soit pas la vie le truc le plus important dans l'existence, ni même l'existence ce qu'il y a de plus important dans la vie.

Le plus important: c'est le désir.

Je te parle pas de la simple envie viscérale de baiser hein; je te parle de cette électricité qui te parcourt quand quelqu'un te parle et qu'il te plaît et qu'il te fait dire: c'était donc ça qui me manquait? Je te parle du fait que quelqu'un te plaise, simplement que quelqu'un t'emporte et t'émerveille. Je te parle de l'envie de serrer quelqu'un contre toi, nue ou pas nue, de cette sexualité simple mais puissante qu'est la tendresse.

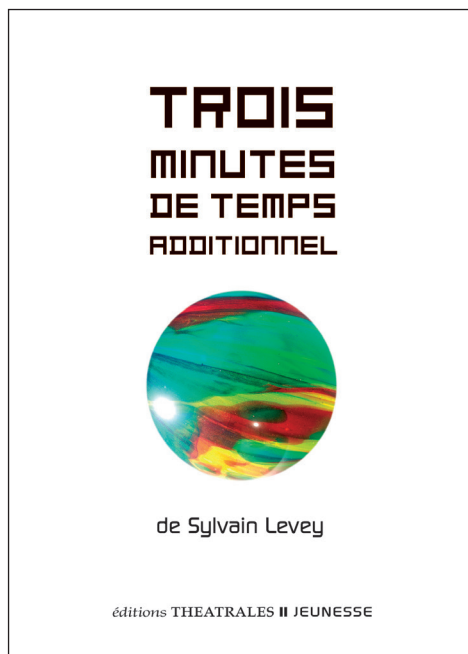
Sans désir, tu es cet orage sans pluie, sans tonnerre, sans rien, tu es cette patiente aberration qui attend la fin des choses; tu es le regard au plafond qui compte les lézardes. Personne ne devrait devoir vivre sans désir. Tu découvres le vide sous des formes presque délectables. Tu te surprends d'un seul coup le regard vide dans le miroir et tu sursautes comme si on t'avait mis la main sur l'épaule dans la rue pour te dire: vous avez oublié ça.

Ce que tu as oublié: c'est toi. C'est fascinant tellement c'est nul. Tellement c'est rien.»

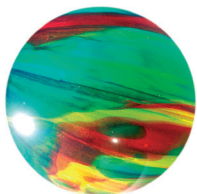
éditions
THEATRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



TROIS MINUTES DE TEMPS ADDITIONNEL



de Sylvain Levey

éditions THEATRALES II JEUNESSE



9 782842 608279

Trois minutes de temps additionnel de Sylvain Levey

POINTS FORTS

- Un texte à destination des adolescent·es, sur l'univers du football et la fascination qu'il exerce sur les jeunes gens
- Le parcours de deux jeunes Guinéens à la recherche de reconnaissance
- Comme toujours chez Sylvain Levey, une pièce au message politique

LE TEXTE

Kouam et Mafany sont Guinéens. Ils ont quatorze ans et jouent au football au club Kakandé de Boké. Mafany est ailier gauche. Kouam est avant-centre. Unis comme deux frères, ils rêvent de l'Angleterre et plus spécialement de l'équipe de Manchester United, où joue Paul Pogba, leur idole, dont la mère est guinéenne comme eux. Un jour, une femme anglaise débarque et leur propose de venir jouer en Angleterre, à Bradford.

Que deviendront-ils, ces adolescents qui espèrent des lendemains qui chantent dans les stades en liesse ?

Si la planète foot ne tourne pas toujours rond, elle est aussi un baromètre des temps modernes, un régulateur des humeurs d'un peuple d'amoureux du jeu. *Ces Trois minutes de temps additionnel*, ce sont trois minutes de vie, trois minutes où tout est (encore) possible ; un bonus pour qui sait s'en saisir. Trois minutes pour tout changer.

DISTRIBUTION : deux garçons, trois femmes, deux hommes, la voix de la radio.

GENRE : drame intime

À partir de 12 ans.

COLLECTION Théâtrales Jeunesse

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 8 €

NOMBRE DE PAGES 48 p. env.

FORMAT 12 × 17 cm

TIRAGE 1200 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 14 mai 2020

ISBN 978-2-84260-827-9

éditions
THEATRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Trois minutes de temps additionnel de Sylvain Levey

L'AUTEUR



Né en 1973 à Maisons-Laffitte, Sylvain Levey est auteur et acteur. Depuis 2004, il a écrit près de trente textes de théâtre très remarquables, aussi bien pour les enfants ou les adolescentes qu'à destination d'un public adulte. Il travaille souvent en résidence et répond à des commandes d'écriture, à l'occasion desquelles il aime s'impliquer auprès des structures et de leur public, en France et à l'étranger.

Il a reçu en 2015 le prix de la Belle Saison pour l'ensemble de son œuvre jeune public remis par le Centre national du théâtre et a été plusieurs fois finaliste du Grand Prix de littérature dramatique et du Grand Prix de littérature dramatique jeunesse.

Son théâtre de l'engagement et de l'envol convoque la sensibilité et l'intelligence du lecteur. Il vit et travaille à Paris.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Collection « Théâtrales jeunesse » :

Ouasmok ?, 2004

Instantanés in Court au théâtre 1, 2005

Quelques pages du journal de la middle class occidentale in Théâtre en court 1, 2005

Alice pour le moment, 2008

Viktor Lamouche in Théâtre en court 3, 2008

Cent culottes et sans papiers, 2010

Costa le Rouge, 2011

Lys Martagon, 2012

Arsène et Coquelicot, 2013

Folkestone, 2014

Pschitt! in *Divers-cités*, 2016

Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?, 2017

Aussi loin que la lune, 2019

Collection « Répertoire contemporain » :

Enfants de la middle class, 2005

Pour rire pour passer le temps / Petites pauses poétiques, 2007

Comme des mouches, pièces politiques, 2011

Rhapsodies, 2015

EXTRAIT - 1

LA FEMME.– Un rectangle de poussière, à la sortie nord-est de la ville, sur les rives du fleuve Rio Nunez.

LE PÈRE DE KOUAM.– Deux mâts d'anciens bateaux portugais comme deux poteaux de but plantés dans le sol, il n'y a jamais eu de barre transversale.

LA MÈRE DE KOUAM.– Des herbes folles écrasées par les pieds des gamins jouant au base-ball, l'Amérique fait toujours autant rêver.

Kouam et Mafany, eux, jouaient au football.

LA FEMME.– Kouam et Mafany avaient quatorze ans. On leur donnait facilement deux années de plus, ils étaient grands pour leur âge.

KOUAM.– Mafany et moi, on jouait ce jour-là, après les cours, sur notre terrain vague, qui dans nos têtes, ressemblait plutôt au Santiago-Bernabéu du grand Real ou au San Siro des deux Milan : l'AC et l'Inter.

MAFANY.– Je tapais dans la balle sur mon aile gauche, Kouam était devant le but.

LE PÈRE DE MAFANY.– Mafany centrait, des centaines de centres à la trajectoire toujours parfaite qui arrivaient comme par magie, sur le pied droit de son ami Kouam.

MAFANY.– Je pouvais centrer les yeux fermés et toi, Kouam, tu reprenais de volée et le ballon allait systématiquement se loger dans notre lucarne imaginaire.

LA FEMME.– « Un futur Paul Pogba ! » Je ne savais pas qui était Paul Pogba. « Mieux que Paul Pogba même ! » m'avait dit mon mari, le directeur sportif du Bradford City Club.

LA MÈRE DE MAFANY.– Mafany centrait, Kouam marquait en championnat comme à l'entraînement.

KOUAM.– Je marquais oui, la foule imaginaire, c'est-à-dire la rangée d'arbres à l'horizon scan-dait mon nom, Mafany me rejoignait et on célébrait ensemble mon but.

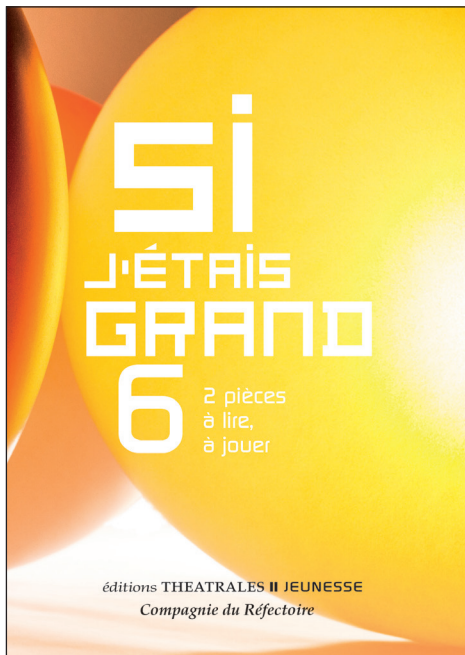
MAFANY.– Le gros bidon d'huile abandonné était la caméra de télévision.

LA MÈRE DE MAFANY.– Le vieux tronc d'arbre déraciné et couché dans la poussière était le banc des remplaçants sur lequel, évidemment, aucun des deux ne s'asseyait jamais.

éditions
THÉÂTRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



Si j'étais grand 6 - 2 pièces à lire, à jouer Collectif - Sabine Tamisier et Jaime Chabaud

POINTS FORTS

- Deux textes à lire et à jouer destinés à un public d'enfants et d'adolescentes, commandés par la Compagnie du Réfectoire dans le cadre de la nouvelle édition du projet « Si j'étais grand »
- Deux écritures très différentes pour s'identifier aux « rêves et utopies de l'enfance et de l'adolescence d'aujourd'hui »

LES TEXTES

Précipices de Sabine Tamisier. Une bande d'adolescentes, réunie au bord d'un précipice. L'une d'entre eux a disparu, les autres l'évoquent et se rappellent leurs discussions, leurs rêves, leurs envies de départ. Ils et elles racontent par bribes le traumatisme causé par la perte de leur amie et la difficulté d'exister au sein d'un groupe.

DISTRIBUTION : un groupe d'adolescentes - **GENRE :** drame intime. À partir de 12 ans.

Transgressions de Jaime Chabaud. « De 12 à 14 ans, j'ai été un sale gamin. J'en ai fait voir de toutes les couleurs à mes parents, en particulier à ma mère. Très vite, j'ai goûté à l'alcool et aux drogues. Je suis tombé amoureux et j'ai eu le coeur brisé, mille fois. Des émotions et des sentiments s'agitaient, bouillonnaient, dans ma tête. Je me croyais parfois déprimé alors qu'en réalité, une rage infinie m'habitait, ou inversement... et ainsi, jusqu'à l'infini. Étais-je fou? Non, j'étais un adolescent! »

DISTRIBUTION : quatre adolescentes, trois adolescents, un homme - **GENRE :** drame intime. À partir de 14 ans.

COLLECTION Théâtrales jeunesse

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 9 € env.

NOMBRE DE PAGES 96 p. env.

FORMAT 12 × 17 cm

TIRAGE 1200 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 14 mai 2020

ISBN 978-2-84260-828-6

éditions
THEATRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Si j'étais grand 6 Collectif – Sabine Tamisier et Jaime Chabaud

LES AUTEUR·RICE·S



Sabine Tamisier vit à Aubagne. Après une maîtrise d'études théâtrales à l'université d'Aix-en-Provence, elle travaille sept ans en tant que médiatrice du théâtre contemporain en milieu rural et anime parallèlement des ateliers de pratique théâtrale pour enfants et adultes..

Elle intègre en 2003 la première promotion du cursus «Écrivain dramaturge» de l'Ensatt (Lyon), créé et dirigé par Enzo Cormann.

Elle se consacre aujourd'hui entièrement à l'écriture théâtrale pour adultes ou pour la jeunesse au travers de ses propres projets, mais aussi en répondant à des commandes de la part de compagnies théâtrales.



Jaime Chabaud est né à Mexico en 1966. Il a suivi des études de lettres, de littérature dramatique, de théâtre, puis de cinéma – qu'il abandonnera pour se consacrer à son travail d'auteur de théâtre et de scénariste de télévision.

Il a reçu des bourses d'écriture au Mexique et en Espagne et a écrit une douzaine de pièces. Son œuvre dramatique est traduite en allemand, bulgare, catalan, français, galicien, portugais, tchèque.

Françoise Thanas est sa traductrice en France.

EXTRAIT - PRÉCIPICES

- « - Ça avait fait un bruit
- Un boucan du tonnerre
- Comme un tremblement de terre
- Tais-toi
- Quoi ?
- Tu sais pas ce que tu dis
- Je cherche des images
- Ouais ben celle-là elle est naze
- La terre n'a pas tremblé sous nos pieds
- Mais nos mains oui
- Et là-dedans (*montre son cœur*) ça frappait
- Des chevaux au galop ouais
- Y'a tout qui s'emballait
- On a tout de suite pensé
- À nos frères
- À nos sœurs
- À papa
- À maman
- Aux cousins
- Aux tontons. »

EXTRAIT - TRANSGRESSIONS

Jonas et Bernarda, âgés tous deux d'environ 14 ans, portant des blousons, entrent essoufflés. Excités, effrayés, morts de rire. Ils s'appuient sur un banc. Sur les murs latéraux de la salle du théâtre, sont projetés leurs cœurs battants à toute vitesse.

BERNARDA.— Adrénaline. Une dose extrême parcourant tout mon corps. Des chatouilles par milliers. Je veux hurler, et je hurle... (*Elle hurle très bas, se moquant presque du son qu'elle émet.*) Je réveille les voisins. Je m'en fous... Encore...! (*Elle hurle comme un loup, plus fort.*) Et je vole comme Dracula, pissant depuis le ciel, sur moi, sur les maisons des riches et aussi, bien sûr, sur celle de mes parents...

JONAS.— C'est nul! Tu ne peux pas être à la fois «femme loup et vampire»!

BERNARDA.— «Et requin»!

éditions
THEATRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



Troisième regard saison 2

8 pièces à lire et à jouer pour jeunes gens

Collectif

POINTS FORTS

- Un recueil de huit textes commandés à des auteur·rices par Troisième bureau, lus par des lycéen·nes lors du festival Regards croisés, en 2019 et 2020
- Huit textes singuliers, matière à lire et à jouer par les lycéen·nes

LES TEXTES

- **SITUS INVERSUS** d'Emmanuelle Destremau. Une jeune femme est retrouvée morte, un couteau planté dans la poitrine. Mais son cœur est à droite.
- **LES ÉMOTIFS** de Nathalie Fillion. Meï, montée dans un arbre, refuse d'en descendre. Ses amies l'attendent en bas, l'appellent, essaient d'alimenter la conversation. Peu à peu, on comprend que Meï est vexée par la remarque de Camille.
- **L'ENFANT QUI NE VOULAIT PAS** de Samuel Gallet. Une femme, dans un camp de réfugiés. Elle est enceinte. Au neuvième mois, rien ne se passe. L'enfant qu'elle porte refuse de naître.
- **EN BLESSER UN...** de Simon Grangeat. Meï attend le retour de Tristan. Elle lui parle, lui laisse des messages, discute avec leurs autres camarades. Tristan a été blessé lors d'une manifestation et a perdu un œil.
- **GARDER LE SILENCE** de Ronan Mancec. Un groupe indéfini de jeunes gens s'oppose sur la nécessité de garder le silence. Quand une partie du groupe estime que c'est irresponsable au regard des enjeux politiques du moment, d'autres s'y engagent comme on s'engage en résistance.
- **SISYPHE ET SISYPHE** de Fabrice Melquiot. Karim et Alicia. Un dialogue en pointillés, l'un avance et l'autre recule. Les prémices d'une histoire d'amour adolescent.
- **BATRACIEN·NE·S** de Julie Rossello-Rochet. Les élèves de première et terminale se rendent compte que l'enseignement qu'ils reçoivent ne mentionne que les hommes. Où sont les femmes ?
- **62 GRAMMES** de Gwendoline Soublin. Une météorite tombe sur le toit du voisin de Karim, M. Comette. Karim et Alicia décident d'aller voler la précieuse pierre tombée du ciel.



COLLECTION Théâtrales Jeunesse

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 12 €

NOMBRE DE PAGES 144 p. env.

FORMAT 12 × 17 cm

TIRAGE 1200 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 14 mai 2020

ISBN 978-2-84260-829-3

éditions
THEATRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Troisième regard saison 2 - 8 pièces à lire et à jouer pour jeunes gens

LES AUTEUR·RICE·S

Emmanuelle Destremau est autrice, réalisatrice, musicienne et actrice. Elle a écrit une quinzaine de pièces de théâtre. Elle codirige avec Élodie Segui le projet artistique de l'Organisation. Elle a créé le collectif CHOKE, compose pour le théâtre et le cinéma et a sorti deux albums sous le nom de Ruppert Pupkin..

Nathalie Fillion est écrivaine, metteuse en scène, pédagogue. Ses créations sont jouées dans de nombreux centres dramatiques nationaux et théâtres de création. Ses textes sont traduits en de nombreuses langues et édités aux Solitaires intempestifs, à Actes Sud - Papiers, L'Harmattan et chez Lansman Éditeur.

Samuel Gallet écrit pour le théâtre et compose des poèmes dramatiques. La plupart de ses pièces font l'objet de mises en scène en France et à l'étranger et/ou sont diffusées sur France Culture. Ses textes sont publiés aux Éditions Espaces 34. Il anime Le Collectif Eskandar et enseigne à l'Ensatt dont il dirige le département « Écrivains dramatiques ».

Simon Grangeat est auteur d'un théâtre qui joue entre documentaire et fiction, entre politique et poétique. Il coordonne le comité de lecture de la Comédie de Caen et la revue *La Récolte*. Ses pièces sont publiées aux Solitaires intempestifs.

Ronan Mancec est auteur dramatique et traducteur de théâtre anglo-saxon. Il aime écrire à partir de témoignages et s'intéresse aux formes in situ. Il est également chanteur dans l'ensemble Mze Shina – polyphonies de Géorgie. Ses pièces sont publiées aux éditions Théâtrales.

Fabrice Melquiot est écrivain, dramaturge, metteur en scène, pédagogue et performer. Il a écrit plus de 50 pièces de théâtre, publiées à L'Arche Éditeur. Il dirige depuis 2012 le Théâtre Am Stram Gram de Genève.

Julie Rossello-Rochet est doctorante et écrivaine. Ses poèmes et partitions pour la scène sont créés dans différents théâtres (Comédie de Valence, TNP de Villeurbanne, Poche/GVE...), enregistrés pour France Culture et publiés aux éditions de l'Entre-temps et Théâtrales.

Gwendoline Soublin aime coudre les genres entre eux et inventer des textes graphiques aux langues plurielles qui se prêtent aussi bien aux cochons qu'aux canettes et à l'animal humain. Elle est principalement publiée aux Éditions Espaces 34 et à Koïné.

EXTRAIT - L'ENFANT QUI NE VOULAIT PAS, SAMUEL GALLET

C'est un camp de réfugiés

Quelque part

Aux abords du désert

Comme il en existe des milliers d'autres

Un camp

Qui peut être attaqué à n'importe quel moment Dans une minute et quarante-six secondes Dans deux minutes et trente-trois secondes Dans une heure

Dans dix jours ou dans un mois

Dans 7

6

5

4

3

Les combats se déroulent à quelques kilomètres Déflagrations

Lumières rouge et or dans le soir

Et les réfugiés affluent encore et encore

Des hommes et des femmes épuisés

Des enfants hagards

Des vieillards édentés

Comme les vagues de la mer

Comme si l'exil n'allait jamais avoir de fin

Dans ce camp il y a une jeune femme

- C'est moi

Elle est enceinte

- Je suis heureuse

Elle a dû partir de là où elle vivait

Comme des milliers d'autres

À travers les déserts et les villes détruites

éditions
THEATRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



COLLECTION Sur le théâtre

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 23 € env.

NOMBRE DE PAGES 216 p. env.

FORMAT 15 × 21 cm

TIRAGE 600 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 2 juillet 2020

ISBN 978-2-84260-840-8

Faire théâtre de tout

Espace, temps et spectateur

Jean Caune

POINTS FORTS

- Un ouvrage de recherche, expurgé de références trop universitaires
- Un essai « amoureux » d'un spectateur de théâtre depuis 50 ans, également praticien
- Un livre pour les spectateur·rices, les étudiant·es et les praticien·nes qui cherchent une synthèse autant érudite que passionnée sur la réception, la mise en scène, l'esthétique théâtrale et l'éducation populaire

LE TEXTE

Cet essai est la conclusion synthétique du travail de recherche et de réflexion de Jean Caune sur la question du processus de dramatisation et de mise en théâtre.

L'intention première est de produire une mémoire vive d'un art éphémère, à partir de productions théâtrales significatives de la dernière partie du xx^e et du début du xxi^e. Mais c'est aussi un geste personnel et professionnel, car cette proposition fait s'articuler à la fois la mémoire de spectateur de théâtre de Jean Caune et ses enseignements à l'université sur l'art de l'acteur, les esthétiques de mise en scène, les processus de décentralisation théâtrale et le phénomène du théâtre populaire.

Cet essai est traversé par la question de la transmission, que ce soit celle qui est opérée par la mise en scène des classiques ou par l'activité innovante dans l'usage de textes sources qui ne relèvent pas nécessairement de l'écriture dramatique.

Une place particulière est enfin donnée à la création contemporaine, en abordant, en particulier, deux auteurs majeurs de ces vingt dernières années, auteurs qui sont aussi les propres metteurs en scène de leur écriture : Wajdi Mouawad et David Lescot.

éditions
THÉÂTRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Faire théâtre de tout de Jean Caune

L'AUTEUR



Jean Caune est professeur émérite d'université, docteur en troisième cycle en esthétique et sciences de l'art et docteur d'État en sciences de la communication.

Après des études d'ingénieur chimiste, il a exercé une activité de comédien. En particulier, entre 1963 et 1979, il a travaillé avec Marcel-Noël Maréchal, Françoise Lepeuve, Pierre Debauche, Ariane Mnouchkine, Armand Gatti, Jean-Pierre Miquel, Georges Lavaudant et Abès Faraoun.

Il a mis en place le Centre d'action culturelle de la Villeneuve de Grenoble (1971-1975) et dirigé la maison de la culture de Chambéry (1982-1988), durant ces périodes, il a continué d'exercer une activité de metteur en scène.

Il a publié de nombreux articles sur la communication, la culture scientifique, le théâtre et la médiation culturelle et une dizaine d'ouvrages dont quatre sur les thématiques du théâtre.

SOMMAIRE

En ouverture

Les transformations sociales, politiques et techniques qui affectent nos sociétés modifient et renouvellent les attentes vis-à-vis des fonctions culturelles et politiques du théâtre. C'est donc la place du spectateur : son comportement sensible, ses références partagées, sa jouissance qui sont interrogés à la lumière des pratiques culturelles d'aujourd'hui. Celles-ci inscrivent la personne dans une appartenance à une culture caractérisée par la diversité et l'hybridation des formes et par l'accent porté sur l'acte de dire : l'énonciation. Parler de l'art du théâtre, c'est d'abord évoquer des cas concrets et significatifs, qu'ils se manifestent dans l'actualité du spectacle ou dans l'activité éditoriale et critique sur le théâtre.

I - Transmettre ?

II - Que peuvent nous dire les Classiques ?

III - Comment jouer les Classiques ?

IV - Tchekhov est-il moderne ?

V - Les enjeux du théâtre populaire sont-ils encore actuels ?

VI - L'Espace théâtral : quelle dimension politique ?

VII - Le temps du théâtre

VIII - Récit théâtral et temps de l'Histoire

IX - Le drame : encore et toujours ?

X - Le jeu du corps

XI - Éloge du spectateur, à propos de Cour d'honneur

XII - Poétiques de la scène

Le métissage : voie d'entrée dans l'histoire et dans le politique.

éditions
THEATRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

théâtre public
JUIL. - SEPT
2020
N° 237

ÉTATS DE LA SCÈNE
ACTUELLE
2018-2019



COLLECTION Théâtre/Public

RAYON ET GENRE Théâtre

PRIX 16,90 €

NOMBRE DE PAGES 128 p. env.

FORMAT 23 x 30 cm

TIRAGE 800 exemplaires

COULEUR oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ oui

OFFICE 9 avril 2020

ISBN 978-2-84260-841-5

Théâtre/Public n° 237

États de la scène actuelle — 2018-2019

Coordination Olivier Neveux et Christophe Triau

POINTS FORTS

- Un numéro de critique théâtrale sur l'actualité scénique de ces deux dernières années
- La parole de nombreux spécialistes et artistes

LA REVUE

Ce numéro de *Théâtre/Public* poursuit le travail entrepris avec les numéros 194 (« *Une nouvelle séquence européenne ? Aperçus* », septembre 2009), 203 (« *États de la scène actuelle : 2009-2011* », janvier-mars 2012), 212 (« *États de la scène actuelle : 2012-2013* », avril 2014), 221 (« *États de la scène actuelle : 2014-2016* », juillet 2016) et 229 (« *États de la scène actuelle : 2016-2017* », juillet 2018) : s'attacher, sans volonté globalisante ni de catégorisation, à faire apparaître et à interroger certains « lieux communs » du théâtre actuel et du devenir théâtral dans lequel nous sommes engagés.

LES COORDINATEURS

Olivier Neveux est professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'ENS de Lyon. Il est notamment l'auteur de *Théâtres en lutte. Le théâtre militant en France de 1960 à nos jours* (La Découverte, 2007). Son dernier essai, *Contre le théâtre politique*, est paru chez La Fabrique en 2019. Il a déjà coordonné plusieurs numéros de *Théâtre/Public* dont il est le rédacteur en chef.

Christophe Triau est professeur en études théâtrales à l'université Paris-Ouest-Nanterre-la Défense et dramaturge, en particulier au Nest-CDN Thionville-Lorraine. Il a codirigé les numéros 203, 212, 216 221 et 229 de *Théâtre/Public*.

éditions
THEATRALES

DISTRIBUTEUR  Sodis

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr